

# Etienne Lécroart



Exposition du 6 septembre au 1er octobre 2011

Bibliothèque Robert-Desnos  
14 boulevard Rouget-de-Lisle  
M° Mairie de Montreuil

**Renseignements :**

Direction des affaires culturelles - Mission pour les arts plastiques - 01 48 70 61 23



Bousculer les genres, brouiller les limites des champs artistiques, fouiller dans les recoins, démonter les structures, les remonter cul par-dessus tête et proposer des nouveaux agencements narratifs et ludiques. C'est ce que visent modestement les oeuvres exposées ici. Ce sont des vraies planches de bandes dessinées en pin de 20 mm d'épaisseur. Elles sont toutes à combinaisons multiples et modulables de diverses façons. Ces bandes dessinées sont accompagnées de reproductions sur cartons afin que les visiteurs puissent jouer à reconstituer les diverses versions des histoires.

*D'où vient l'idée de cette exposition ?*

À l'origine il y a la déception éprouvée devant la plupart des expositions de bande dessinée. Les planches ne sont pas à leur place sur un mur : elles sont faites pour être lues en livre, et uniquement lues. Et souvent la vue de l'original n'amène pas grand-chose par rapport à la version imprimée. Je voulais donc inventer un objet qui reste de la bande

dessinée, mais qui, intrinsèquement, ne puisse exister qu'exposé. J'avais déjà testé le travail en trois dimensions à l'occasion d'une exposition à la galerie Anne Barrault à Paris au printemps 2003 : j'y avais conçu une histoire dont les cases suivaient les déplacements des personnages dans l'espace de l'exposition.

Cette fois, le bois m'a semblé fournir le matériau le plus simple à utiliser. Et jouer avec la polysémie du mot "planche" m'a bien plu.

*Était-ce difficile à fabriquer ?*

Ce sont les taquins qui ont posé le plus gros problème technique, à cause des rainures nécessaires pour faire coulisser les cases : il fallait des outils spécifiques, et ce sont les seules pièces pour lesquelles j'ai dû me faire aider par un ami menuisier : Christian Guillebaud.

Mais toutes les pièces avaient leurs particularités. Ce que j'aime dans le bois, c'est qu'il s'agit d'une matière vivante : avec le temps, le bois a joué, il s'est tassé dans le sens du fil, il vrille et se fend.

J'aime sa résistance et sa souplesse.



◀◀ **Taquin en pin peint.**  
 Le taquin est un casse-tête bien connu formé d'un cadre contenant des cases que l'on peut mouvoir verticalement et horizontalement grâce à un espace vide. Ce principe est appliqué à des cases de bande dessinée et forme ainsi 10 461 394 944 000 versions possibles de l'histoire.

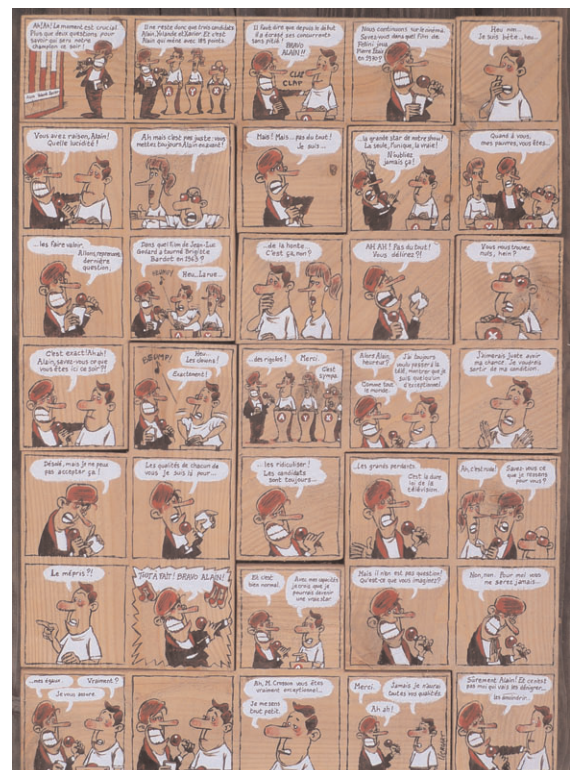
◀ **Heptaptique bivalent en pin peint.**  
 Cette planche est formée de sept parties de cinq cases pouvant s'agencer de deux (et seulement deux) façons différentes.

▼ **2ème version de cet heptaptique.**

*Comment travaillez-vous ?*

La création se fait par tâtonnement. J'ai des idées de contraintes possibles en tête et des idées de thèmes que j'aimerais aborder. J'essaie alors de voir lesquels fonctionneraient les mieux ensemble. Je prépare des cases sur de petits bouts de papier, je les tripatouille, je les agence, je vois si ça marche. Parfois ça rate, ça ne débouche sur rien de valable. Et quelquefois, au contraire, le travail s'enclenche et fonctionne. Il y a beaucoup de déchet dans la phase d'expérimentation. Contrairement à la bande dessinée classique, qui offre une forme établie et bien explorée, ici il faut inventer le moyen d'expression formel en même temps que la narration: ça complique le processus. C'est un casse-tête. Mais un casse-tête très ludique. Il y a un énorme plaisir à inventer ces constructions, comparable à celui des jeux d'esprit, mais porté au cube : c'est un peu comme si j'inventais le principe même des mots croisés, je mettais au point formellement la grille, et je la résolvais au final. Le bonheur.

*Propos recueillis par Laurent Gerbier*





### Succincte autobiographie

Je m'appelle Etienne Lécroart. Je suis dessinateur de bandes dessinées et de dessins d'humour. Je travaille aussi bien pour la presse que pour l'édition.

J'ai publié plusieurs recueils de mon travail essentiellement au sein de la maison d'édition L'Association, mais aussi à Fluide Glacial, au Seuil et chez Glénat.

Derniers titres parus : Les caïds de la gaudriole (éd. Fluide Glacial - 2007), Bandes de sonnets (éd. l'Association - 2007), Carnet d'un commissaire (éd. BD à Bastia - 2011).

### ◀ Diptyque réflexible en pin peint.

Cette planche est formée de deux parties pouvant s'agencer de deux façons différentes et formant ainsi deux versions possibles de l'histoire.

### ▼ Triptyque équivoque en pin peint.

Cette planche est formée de trois parties pouvant s'agencer de deux façons différentes et formant ainsi deux versions possibles de l'histoire.

Je suis membre de l'Oubapo (Ouvroir de Bande dessinée Potentielle), mouvement en filiation directe avec l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle). J'y crée des bandes dessinées à contraintes formelles fortes (pliage, palindrome, plurilecturabilité, hybridations diverses, etc.).

L'exposition "Planches en vrac ou à la découpe" a été exposée - en 2009 : au centre culturel d'Oyonnax et au festival de Darnétal - en 2010 : au CIBDI d'Angoulême, à la galerie du Crous à Paris et au festival BD-Fil de Lausanne - en 2011 : à l'Université F. Rabelais de Tours et aux rencontres BD à Bastia.

<http://e.lecroart.free.fr/>

